

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Rhodéon Palace — Tél. 41892

RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margharit Marzi ve Şehi — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Akşirifendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 28094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les ministres se réuniront à Istanbul pour prendre des décisions au sujet du Hatay

Les conversations d'états-majors se poursuivent dans une atmosphère de cordialité

Nous lisons dans le « Tan » :

Il semble se confirmer qu'un Conseil des ministres se tiendra bientôt en notre ville avec la participation des ministres déjà présents à Istanbul qui seront rejoints ici par les autres membres du Cabinet. On suppose, qu'au cours de cette réunion, il sera question du Hatay et que certaines décisions seront prises à ce sujet.

Les pourparlers d'états-majors

Antakya, 17. A.A. — Le correspondant de l'Agence Anatolie informe : Notre délégation ayant à sa tête le général Gündüz ainsi que la délégation française placée sous la direction du général Hutzinger poursuivent les pourparlers entamés.

On tient deux réunions par jour, l'une dans la matinée et l'autre, l'après-midi. Les séances se déroulent dans une atmosphère de grande dignité et de cordialité. Durant les moments libres, on visite les lieux historiques. Le banquet offert hier par le général Gündüz en l'honneur du général Hutzinger s'est déroulé dans une atmosphère empreinte de cordiale sincérité.

Le général offrit aussi un banquet de 80 couverts en l'honneur des personnalités turques de la ville. Des invités appartenant à d'autres communautés y ont aussi participé.

Les enregistrements

Antakya, 17. A.A. — L'envoyé spécial de l'Agence Anatolie informe : On a commencé aujourd'hui dans les communes d'Ordu et de Kirsehir les opérations d'inscription.

Les agissements des délégués de la S. D. N.

Antakya, 17. A.A. — Pour mettre fin aux menaces et excitations, le gouvernement a pris certaines mesures.

Le vol de Sabiha Gökçen se poursuit régulièrement en dépit du brouillard et du mauvais temps

Aujourd'hui la fille d'Atatürk sera à Belgrade

Salonique, 17. — (Du correspondant du Tan) Malgré que le temps fut défavorable, Sabiha Gökçen a quitté Athènes ce matin à 11 h. 20 et a atterri à Salonique à 3 h. 10. A sa descente de l'avion, elle a été saluée par le consul de Turquie et sa femme, le gouverneur M. le général Kerimis, le président de la municipalité M. Merkuris, les consuls de Yougoslavie et de Roumanie, le président de l'Aéro club hellénique et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Des bouquets de fleurs lui ont été offerts. Le consul de Turquie organisa en son honneur une réception officielle à laquelle participèrent toutes les hautes personnalités de la ville. Des discours y ont été prononcés. Sabiha Gökçen, après avoir visité la maison natale d'Atatürk, se mit en route pour Sofia à 14 heures parmi les manifestations enthousiastes de la foule massée à l'aérodrome.

La plus intrépide aviatrice des Balkans

Athènes, 17. A.A. — L'Agence d'Athènes communique : L'aviatrice Sabiha Gökçen occupe les colonnes de la presse grecque dont les articles débordent de chaleureux enthousiasme pour « la plus intrépide aviatrice des Balkans ». L'opinion hellénique est profondément touchée des salutations envoyées téléphoniquement par le Président Atatürk au peuple hellène par l'entremise de Mlle Sabiha Gökçen. Les journaux accompagnent de leurs vœux la jeune aviatrice.

Elle a été accueillie à son arrivée à l'aérodrome par le ministre de Turquie M. Şevki Berger et sa femme, tout le haut personnel de la légation, le chef du protocole du gouvernement bulgare M. Belinoff, le major Bogeff, au nom des forces aériennes bulgares, par de nombreux militaires et une foule très dense. On lui a offert beaucoup de bouquets.

A 18 heures, le ministre de Turquie M. Şevki Berger, a donné un thé en son honneur. On remarquait parmi la nombreuse assistance, les aides de

On a arrêté un muhtar qui se livrait à de violentes excitations. Ces mesures ont fait sentir leurs heureux effets tout de suite sur les listes turques.

Par dépit, les semeurs de troubles commencèrent sans rime ni raison à fermer leurs magasins. Le président du bureau des inscriptions, profitant de cette occasion, prétexta que la sécurité ne serait pas complète et a mis fin aux opérations électorales. Or, il avait été décidé que le bureau cesserait son activité demain seulement. En face de cette situation, il est impossible de ne pas penser que la commission recourt à tous les moyens qui lui semblent bons en vue d'annihiler la majorité turque.

Etranges conceptions

Beyrouth, 17. (Du Tan). — Les milieux français de Beyrouth accueillent avec étonnement les assertions de certains journaux syriens qui prétendent que la France devrait déclarer la guerre à la Turquie pour sauvegarder les intérêts de la Syrie dans le Sanoak. Parmi tous ces écrits, ces phrases parues dans un article rédigé par un journal de Damas, paraissent fort étranges :

« Il suffirait de quelques arajseers Turques s'inclinant devant les traités de Lausanne et d'Ankara ».

Les inquiétudes du Sénat

Paris, 17 juin. (A.A.). — M. Daladier s'entretint au Sénat avec M. Henri Bérenger, président de la Commission des Affaires étrangères.

En exécution du mandat qu'il reçut de ses collègues, M. Henri Bérenger fit part à M. Daladier de leurs préoccupations au sujet de la mise en pratique de la non-intervention dans la guerre espagnole et au sujet de la situation en Syrie, dans le Sanoak d'Alexandrette et au Liban.

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Un discours du Dr Goebbels

A la longue, un peuple de 75 millions ne se laissera pas provoquer impunément

Berlin, 18. — Le Dr. Goebbels a prononcé un important discours à l'occasion du congrès des organisations du parti en Prusse Orientale qui se tient à Königsberg.

On nous reproche, a-t-il dit en substance, la vigoureuse franchise avec laquelle nous traitons les questions internationales et l'on prétend y découvrir un élément qui aggrave la situation. Nous estimons, au contraire, que notre façon d'agir sert la paix. Mieux vaut élever la voix que se taire et laisser la crise éclater quand il est trop tard pour la conjurer. D'ailleurs, les problèmes sont là, que nous le voulions ou non, et ce ne sont pas des artifices qui nous permettront de les éviter.

L'orateur a été longuement acclamé lorsque, parlant de la Tchécoslovaquie, il a dit qu'une nation de 75 millions d'habitants ne saurait, à la longue, se laisser défier impunément. Parlant de la question des dettes de l'Autriche, il a rappelé que ce pays n'aurait eu besoin d'aucun emprunt si on l'avait laissé dès 1918 accomplir son vœu qui était de s'unir à l'Allemagne.

En terminant, il a exprimé la joie du peuple allemand de voir les soldats de l'armée et les soldats de la politique marcher la main dans la main, pour le bien de l'Allemagne.

Une démarche officielle des Etats-Unis

Paris, 18. — On précise que les Etats-Unis ont protesté officiellement le 9 juin contre le non-paiement de la première échéance de la dette de l'Autriche.

Une nouvelle violation de la frontière germano-tchécoslovaque

Berlin, 17. A.A. — Le « DNE » annonce qu'un biplan tchécoslovaque survola ce matin la frontière allemande près de Lambach et évolua sur la petite ville de Lam située en territoire allemand à sept kilomètres de la frontière.

Il ajoute que l'avion descendit jusqu'à 80 mètres du sol, survola la gare de Lam et repassa la frontière, et il conclut :

On présume que le but de cette violation de frontière était de relever les installations techniques des régions de la frontière à Lam.

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le Reich protestera

Berlin, 18. A.A. — Le « Lokal Anzeiger » annonce que le gouvernement protestera énergiquement à Prague contre le survol du territoire allemand par un avion militaire tchécoslovaque, au cours de la journée d'hier.

Ce journal ajoute : « Prague qui interdit à ses aviateurs de survoler la région-frontière, ne devra pas se contenter de s'excuser ou de promettre une enquête et des sanctions mais devra donner des garanties qu'il peut faire respecter ses ordres par ses troupes. »

Le journal soutient que la région surveillée n'est intéressante pour l'armée tchèque que si elle a l'intention d'attaquer, tandis que pour l'Allemagne cette région est une zone défensive.

Une nouvelle vague d'antisémitisme en Allemagne

Les démarches de l'Angleterre et des Etats-Unis seraient demeurées sans effet

Berlin, 18. — Havas : Une vague antisémite nouvelle déferle en Allemagne. Elle est caractérisée par des descentes de police répétées dans les locaux habités par les Juifs et aussi par les mesures tendant à exclure les Juifs de l'activité économique.

Les mesures policières à Berlin aboutissent à de nombreuses arrestations devant atteindre actuellement près de deux mille.

Les citoyens juifs de nationalité étrangère qui sont également contraints à déclarer leurs biens mobiliers en Allemagne, ont sollicité la protection de leurs représentants diplomatiques.

Des demandes d'éclaircissements furent adressées aux autorités allemandes jusqu'à aucune réponse.

D'autre part des manifestations se produisirent contre les éléments juifs. Le bruit court que les dévotions de plusieurs magasins israélites auraient été brisées notamment dans les quartiers du Nord et de l'Est de la ville. Six Juifs auraient été transportés à l'hôpital. Les milieux policiers ne précisent pas la nature et l'importance de ces manifestations.

La clôture de la Chambre française

Paris, 17. A.A. — Avant la clôture de la Chambre, le projet de loi sur l'organisation de la nation en temps de guerre adopté à l'unanimité au Sénat fut adopté aussi par la Chambre cet après-midi.

Ensuite M. Daladier lut le décret de clôture.

Au cours de la discussion sur l'adoption du procès-verbal de la séance le président du groupe socialiste M. Félix Gouin déclara que les socialistes voteraient contre pour protester contre l'ajournement de la solution d'importants problèmes.

Il souhaita que le gouvernement convoque les Chambres vers le 15 juillet pour voter ces réformes urgentes. E. Ramette, au nom des communistes, fit une déclaration analogue.

M. Chichery, au nom du groupe radical-socialiste, rappela les réformes réalisées par M. Daladier, souligna la bienfaisance de l'Entente franco-britannique qui sauva la paix en Europe Centrale et conclut qu'il y a lieu d'espérer que l'amélioration des finances permettra de réaliser les réformes attendues par les vieux travailleurs et les fonctionnaires.

Le procès-verbal fut finalement adopté par 357 voix contre 241.

La minorité est composée des voix socialistes et communistes.

M. Mussolini à Rimini

Rimini, 17. — Le Duce a visité, au milieu des acclamations de la population, les travaux d'aménagement de l'arc d'Auguste et a donné à l'amiral Foschini les moyens nécessaires pour compléter les travaux de l'école professionnelle maritime de Rimini. Il a visité ultérieurement la caserne du 26ème Rég. d'artillerie et s'est rendu à Saludecio rural au milieu de l'allégresse de la population.

La princesse Hélène à Londres

Londres, 18. A.A. — La princesse Hélène de Grèce, ancienne épouse du roi Carol de Roumanie, arriva hier soir, en compagnie de sa sœur la princesse Irène.

L'avance des nationaux continue

La presse italienne accuse la France d'intervention en Espagne

Les opérations des forces nationales dans le secteur des Pyrénées, où la 72e Brigade de la 43e Division républicaine (général Solchaga) était restée isolée du reste des forces « rouges » peuvent être considérées comme terminées. Toutes les localités des hautes vallées de la Cinca et de la Cinqueta ont été occupées. Les Navarrais ont fait leur entrée jeudi à Bielsa, à Parzan, à Javierre, à Labardas et au sanatorium de la Pineda.

A mesure qu'ils avançaient, ils rencontraient partout de nouvelles fortifications. Les parapets et les tranchées se succédaient avec une fréquence étonnante. La presse nationale souligne que ces ouvrages n'ont pas été édifiés par les miliciens. C'est la population civile des villages qui, menacée par les fusils rouges, travaillaient 14 et 16 heures par jour aux fortifications. Le commandant républicain avait évacué en France il y a peu de jours tous les hommes et toutes les femmes de plus de 45 ans. Le reste de la population civile a été militarisé, et ce sont ces malheureux habitants de la vallée, qui en deux mois d'esclavage ininterrompu, ont creusé dans la terre ces tranchées — qui d'ailleurs n'ont servi à rien devant l'élan des Navarrais.

Suivant le communiqué de Salamanque de jeudi soir, quelques habitants de la vallée de Bielsa se sont présentés aux troupes nationales et ont rapporté les vexations dont ils ont été l'objet. Les miliciens ont obligé la majorité de la population à la suivre en France, en emportant aussi le bétail.

« Ces opérations brillantes, effectuées au cours des derniers huit jours dans la partie la plus accidentée des Pyrénées — dit le même communiqué — ont obligé nos troupes à fournir une nouvelle preuve de leur valeur. Elles ont dû endurer en effet un froid fort aigu ainsi que des chutes de neige et ont dû escalader avec des cordes des montagnes à peu près inaccessibles, sous le feu ennemi. »

Les villages de la Granjuela et de Valsequillo, au croisement de routes importantes qui rayonnent dans tous les sens, ont été occupés. Plus à l'ouest, l'avance réalisée, au delà du village de Blasquez, a été de 8 kms.

Sur le front de Castellon, les Nationaux ont repoussé jeudi quelques contre-attaques ennemies et ont continué leur avance.

Les opérations entreprises depuis quelques jours par les troupes nationales, sur le front du Sud, dépassent la portée d'une simple rectification de leurs lignes. Elles se déroulent au Nord de Cordoue dans le secteur de Penarroya, qui a été le théâtre de fluctuations fréquentes, au cours de la guerre civile. Les villages de la Granjuela et de Valsequillo, au croisement de routes importantes qui rayonnent dans tous les sens, ont été occupés. Plus à l'ouest, l'avance réalisée, au delà du village de Blasquez, a été de 8 kms.

Salamanque, 18. — Les troupes nationales qui avancent le long de la rive septentrionale du Mijares ont occupé Fantera et Ribesalbes.

Les colonnes en marche vers Sagunto, au Sud du Mijares, se sont heurtées près de Nules à des contre-attaques qu'elles ont brisées ; 11 tanks ont été mis hors de combat et 200 prisonniers ont été capturés.

Salamanque, 18. A.A. — Le grand quartier général communique :

Les troupes franquistes repoussèrent toutes les contre-attaques ennemies sur le front de Castellon.

Dans le secteur de la côte, l'ennemi persista à attaquer le centre de la ligne franquistes, à Villareal. Les franquistes traversèrent néanmoins le Rio Mijares, à Almazora. Ils surprirent et mirent en déroute l'ennemi qui abandonna plus de mille prisonniers.

Sur le front de Cordoue, secteur de Penarroya, l'avance des forces franquistes continue. La ligne de chemin de fer Almorochon-Belmez est coupée.

Dans une « poche » encerclée, on trouva 600 cadavres et l'on fit 480 prisonniers.

L'aviation franquistes abattit, dans le secteur de Villareal, trois avions ennemis.

A la frontière des Pyrénées

Paris, 18. — Par suite de l'élimination de la « poche » de Bielsa, les troupes nationales disposent effectivement de l'heure actuelle des deux tiers de la frontière franco-espagnole des Pyrénées.

Le général Keitel à Budapest

Budapest, 18. A.A. — Le général Keitel et sa suite, accompagnés par le ministre de la guerre, M. Ratz, firent une excursion et participèrent à une chasse au cerf.

M. Ratz donna dans la soirée, en l'honneur des hôtes, un dîner suivi d'une réception.

liciens de la 43me division gouvernementale espagnole peut être considéré maintenant comme à peu près terminée. Il ne reste plus à Fabian qu'un millier de réfugiés qui seront vraisemblablement rapatriés au cours de la journée. Sur huit mille réfugiés, quatre cents demandèrent à être dirigés sur Hendaye.

LA NON-INTERVENTION

Le renvoi en Espagne « rouge » des miliciens de la 43me division

Rome, 18. — La presse italienne commente sévèrement le fait que les miliciens « rouges » de la 43me division aient été dirigés sur Barcelone par les autorités françaises. Elle y voit un cas d'intervention nettement caractérisé dans la guerre d'Espagne. Non seulement tous les moyens de communication disponibles dans la région ont été mobilisés par les autorités françaises au profit des rouges, mais on leur a fourni des vivres, du blé et du pain, et on les a autorisés à emporter avec eux les troupeaux qu'ils avaient réquisitionnés des zones évacuées.

De plus en plus, constate le « Giornale d'Italia », la France devient la principale base d'opérations des « rouges ». Il y a bien longtemps que la résistance de Barcelone se serait effondrée sans l'appui de la France que les communistes dénoncent.

L'Angleterre et les bombardements des populations civiles

Londres, 18. A.A. — M. Chamberlain fera au début de la semaine prochaine une déclaration aux Communes au sujet de la proposition britannique pour la constitution d'une commission en vue d'enquêter sur les bombardements des populations civiles en Espagne.

Les entretiens de Venise

Venise, 17 juin. (A.A.). — Commencés dans la matinée à l'hôtel où descendirent le comte Ciano et M. Stoyadinovitch, les entretiens se poursuivirent au Lido où les deux ministres déjeunerent. Les conversations reprirent dans l'après-midi.

Le comte Ciano partira demain après-midi pour Rome tandis que M. Stoyadinovitch repartira demain soir pour Belgrade.

Le 70ème anniversaire du régent Horthy

Budapest, 18. A.A. — Le régent Horthy de Nagybank fêtera aujourd'hui son soixante-dixième anniversaire.

Un nouveau pipe-line souterrain sera créé en Palestine

Jérusalem, 18. A.A. — Les sociétés pétrolières ont décidé la création d'un nouveau pipe-line souterrain à travers le territoire palestinien afin de soustraire le pétrole aux attentats terroristes.

L'opposition "boude" en Bulgarie

Sofia, 18. A.A. — Hier après-midi commencèrent à la Chambre les débats sur la réponse au discours du trône.

L'opposition reprocha au gouvernement d'avoir invalidé certains mandats et déclara qu'elle ne participerait pas à la discussion et elle quitta la salle.

Le député qui lut la déclaration de l'opposition fut exclu de la Chambre pour trois séances.

Le général Keitel à Budapest

Budapest, 18. A.A. — Le général Keitel et sa suite, accompagnés par le ministre de la guerre, M. Ratz, firent une excursion et participèrent à une chasse au cerf.

M. Ratz donna dans la soirée, en l'honneur des hôtes, un dîner suivi d'une réception.

Arreau, 17. A. A. — L'exode des mi-

DANEMARK

Copenhague

Par GENTILE ARDITTY-PÜLLER

Avez-vous mangé

des smørrebrød ?

Dans ces pays du Nord où la terre, délaissée par le soleil, refuse de porter dans ses flancs le capiteux, le divin arc-en-ciel de fruits et de légumes qui irise les jardins de l'Europe Centrale et du Sud, le poisson triomphe à toutes les tables, vainqueur à cette de nacre couché sur un mol tapis de sauce. On l'accorde de mille manières, et c'est lui qui, découpé en menus morceaux, sert d'appétissants cabochons, est le plat national scandinave : les smørrebrød.

Les smørrebrød sont de minces tartines de pain beurré que l'on décore de poisson, de viande, de salade, bref, de tout ce que la gourmandise humaine peut inventer de plus savoureux. Et elle en invente, des variations sur ce thème ! Les deux repas principaux de la journée, le dîner, ou suédois, les commencent par les smørrebrød — d'une diversité multicolore et infinie — qui sont étalés sur un immense buffet. Assiette en main et œil non seulement à la maison, mais encore au restaurant ou dans la salle à manger d'un bateau, s'approchera de l'étagère à hors-d'œuvres, en choisira quelques bouchées barolées et retournera les manger à table. Ce n'est qu'après avoir sacrifié à ce rite qu'il lui est permis de goûter aux plats chauds et au dessert — celui fort peu pris d'habitude — servis par les domestiques ou le garçon.

Le "méridional" de la Scandinavie

Le Danois, que l'on s'imagine volontiers comme un être glacial, impassible, nordique en un mot, est, en réalité, allègre, bon enfant, toujours prêt à plaisanter et à se divertir, sensible aux délices du palais et ami de toutes les grâces de la Nature. Aucun trait commun ne le rapproche du Norvégien, renfermé et un peu froid, ou du Suédois, à l'allure noble mais guindée. Le Danois, si gai, si jovial, est de, par son caractère, le méridional des Etats septentrionaux, de même que sa patrie est, autant par sa position que par son climat — plus tempéré, plus clément que celui de Norvège ou du Suède — le Midi de la Scandinavie.

En supprimant les différences sociales, si difficiles pourtant à déceler, il a rencontré le Bonheur. Distinguer les classes les unes des autres est chose impossible au Danemark. L'ouvrier, le bourgeois, l'aristocrate sont habillés de même, proprement, dignement, mais sans recherche outrancière.

Dans de somptueux restaurants, l'on voit dîner, côte à côte, un couple fortuné et un ménage d'employés bien modestes. Comment pourrait-on les différencier, puisqu'ils sont vêtus de semblable façon ? Par la modération de l'appétit de l'un, qui ne commande, pour ménager sa bourse, que des smørrebrød arrosés de bonne bière, pendant que l'autre ingurgite force assiettes d'un souper pantagruélique ? Peut-être. Le maître d'hôtel témoignera, néanmoins, d'un égal respect envers les deux.

Pareil nivellement en ce qui concerne l'habitation. Dans une élégante et spacieuse avenue s'élèvent, fraternellement appuyés l'un à l'autre, les vastes appartements qui abritent un bûcher, un gros industriel, un patron d'usine et le coquet logis à un étage de l'ouvrier. Lilliput tendant la main à Gulliver.

Et sur la grise chaussée de la Vesterbrogade, le boulevard le plus animé, le plus vivant de Copenhague, les bicyclettes de la jeune dactyle et de la dame aisée roulent de compagnie, prises dans le tourbillon d'acier des vélos. Tourbillon dense et serré s'il en fut mais que le nombre des bicyclettes en mouvement dans cette capitale — 400 000 pour 800 000 habitants — explique clairement.



Une rue de Copenhague

Sous l'impulsion de son actif vali M. Feyzi Gürel, la ville est en train de se transformer de la plus heureuse façon.

Tivoli

Il est un nom que l'on accole presque toujours à celui de Copenhague à l'étranger, un nom qui, pour certains, est la synthèse du divertissement, des jeux et du rire : Tivoli. Célèbre dans l'univers, ce magnifique parc d'attractions, dont l'appellation évoque d'anciens temples romains, est le moderne temple d'Épique. Il renferme, dissimulés parmi les odorants massifs de fleurs et les fusées d'eau diamantines, trente-cinq restaurants qui, construits selon des styles divers, forment une chaîne de voyages à travers le monde.

Un des pavillons, rehaussé d'une coupole bulbeuse, est l'Inde : un fakir ascétique, de languides et voluptueuses bayadères. Du multiples toits retournés s'échelonnent tout le long d'une pagode peinte l'atmosphère de senteurs exotiques : opium, cannelle et thé de Chine. Non loin de cet Orient de féerie, le Tyrol des blancs glaciers et des lacs bleus éparpillés, dans un chalet embaumant le vernis et la résine, les incroyables vocalises de ses Jodlers.

Un coin reculé du parc est le domaine du vacarme. Là, les montagnes russes mêlent leur fracas à des stridents cris de peur et de joie ; là, partent les coups secs des carabines devant de minces cibles pouspées ; là encore, les chevaux de bois tournent interminablement en rond au rythme d'une musique clopinante et fétide ; là... mais l'on n'en finirait pas de décrire tous les amusements de Tivoli.

La relève de la garde

Si le Danois accueille avec un soupir de satisfaction les nouvelles découvertes de l'esprit moderne parce que chacune apporte à sa vie un peu plus de bien-être, de confort et de facilité, il n'en cultive pas moins une affection tendre à l'égard de certaines coutumes vénérables mais surannées et vieillottes. Il les contemple, ces usages démodés et fragiles, comme un petit-fils contemple sa vieille aïeule ; il sait qu'elle est presque impotente, que ses forces sont parties à jamais et pourtant il se sent malgré tout, protégé par cette tête chenue : n'est-elle pas le pilier qui soutient sa famille ? la seule attache qui le relie aux ancêtres disparus ?

Ainsi, quand il fait assister l'Photo étranger, devant la résidence du souverain, à la relève de la garde, il ne voit pas des patrouilles de son enfant, mais dans ses yeux clairs luit la fierté.

Cette curieuse parade a lieu sur la place d'Amalienborg, un imposant octogone que dessinent quatre palais réunis entre eux par des colonnades et dont l'architecture, inspirée de l'art français, reporte invinciblement à la belle époque de Louis XV.

Les sentinelles, en tunique bleu de saxe et haut bonnet pointu, veillent dans la guérite postée à l'entrée des quatre édifices royaux. A midi, lorsque le bataillon de la garde vient les relever de leurs fonctions, il s'arrête tout d'abord devant la première loge. Un officier se détache de la troupe, salue de son épée le militaire qui veille, puis avançant de quelques pas, rentre dans la guérite, l'inspecte de toutes côtes pour être certain que personne ne s'y cache, allant même jusqu'à secouer la capote suspendue au bout d'un bras plus haut, après quoi il donne au nouveau soldat de garde l'ordre de prendre son service.

Quatre fois de suite se déroule cette même solennité ; quatre fois de suite, le blond officier à l'uniforme pastel accomplit les mêmes gestes de comédie. Puis le bataillon se retire gravement, tandis que les badauds, toujours friands de ce spectacle, le suivent des yeux.

Italie et Allemagne

Munich, 17. — Le « détachement rapide » italien qui participera aux courses militaires allemandes sous le commandement du colonel Brunelli est arrivé ici et a reçu un accueil enthousiaste.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le départ de M. Muhiddin Ustündag

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Vali et président de la Municipalité M. Muhiddin Ustündag est parti hier pour la Grèce, par le *Foscari*, de l'« Adriatica ». Il est accompagné dans son voyage par le second vice-président de l'Assemblée de la Ville M. Necip Serdengeçti, le directeur de la section économique M. Asim Süreyya et le conseiller municipal M. Selami İzzet Sedes.

Le Vali a été salué à bord par le vali-adjoint M. Hüdai Karatapan qui assurera l'intérim, durant son absence, le consul de Grèce M. Christodoulos et le comm. Campaner, agent général de l'« Adriatica ».

La délégation ira aussi à Salonique. Là, M. Asim Süreyya quittera le groupe pour se rendre à Belgrade et à Bucarest.

Les postes de police

La direction de la Sûreté a décidé de moderniser les divers postes de police de notre ville. On a commencé par en construire un tout nouveau, à Silivrikapi. On vient d'achever également celui de Yeşildirek, qui est orné de façades du plus gracieux effet. Le poste de Kumkapi sera transféré à la fin de ce mois sur la place de Kadirga, dans un immeuble qui est en cours de transformation et d'aménagement. Enfin un étage de plus sera ajouté au poste de police de Kantarcilar, à Küçükpazar.

LA MUNICIPALITE

L'Evkaf construira un nouveau cinéma à Şişane Karakol

Le casino « Belle Vue », le long de la montée de Şişane Karakol se trouve sur l'emplacement d'un ancien cimetière. Aussi la Municipalité réclame-t-elle qu'il lui soit livré conformément à la loi qui prévoit la cession à la Ville de tous les cimetières désaffectés. L'Evkaf conteste énergiquement cette thèse, d'où un conflit qui a duré pendant des années. La commission d'arbitrage constituée à cet effet a décidé que la partie du jardin où se trouve le casino demeure acquise à l'Evkaf ; par contre la partie supérieure du terrain qui fait face au Vie Cercle municipal sera cédée à la Ville. Les formalités du cadastre ont été effectuées en conséquence.

On annonce que la direction de l'Evkaf a décidé de bâtir un grand cinéma sur l'emplacement occupé ac-

tuellement par le casino. Les plans en ont été approuvés par la commission technique municipale. Elle y a apporté toutefois quelques rectifications de détail inspirées du tracé prévu par le plan de M. Prost pour la rue devant relier les abords de la tour de Galata à Şişane Karakol. Les travaux de construction seront entamés après que les plans auront été approuvés également par la Direction générale de l'Evkaf.

Le nouveau cinéma ne sera pas exploité directement par cette administration qui louera au plus offrant.

L'usine à gaz de Dolmabahçe sera transférée hors de la ville

L'avant projet du plan de M. Prost prévoit le transfert hors de la ville des fabriques et des usines. Toutefois leur emplacement futur n'a pas encore été fixé. Le plan détaillé de la ville qui sera élaboré par l'urbaniste précisera ce point. On apprend cependant que l'usine à gaz de Dolmabahçe sera installée en un endroit convenable au delà de Şişli, aux abords de la ferme de Levend.

Le rachat des Sociétés des Trams et du Tunnel

Le transfert de la Société d'Electricité prendra fin ce mois-ci. Une grande activité a lieu dans ce but. C'est M. Çetinkaya, arrivé hier en notre ville, qui présidera personnellement à la remise définitive des services. Le ministre, après avoir présenté ses hommages au Président de la République, s'est rendu au siège de la Société où il a présidé la réunion de la commission chargée du transfert. On suppose que les pourparlers en vue du rachat des Sociétés des Trams et du Tunnel commenceront au début d'octobre prochain.

L'ENSEIGNEMENT

Le drapeau en berne

Il a été constaté que les écoles étrangères, tant à Istanbul qu'en d'autres villes de Turquie, lorsqu'elles mettent en berne leur drapeau national, à l'occasion de leurs deuils, ramènent aussi le pavillon turc à mi-mât. Une circulaire du ministère de l'Instruction publique adressée aux autorités intéressées relève que les institutions en question ne sont autorisées à faire participer le drapeau turc à leurs deuils éventuels et qu'elles doivent le maintenir au haut du mât, lors même qu'elles mettaient en berne leur propre drapeau. Les fonctionnaires intéressés devront veiller strictement à l'application de cette disposition.

La comédie aux cent

actes divers...

Le double meurtre de Hacı Osman Bayiri et d'Ipsala

Le procureur général M. Hikmet Onat qui dirige l'enquête au sujet du double meurtre de Hacı Osman Bayiri et d'Ipsala a déclaré à un confrère : — Les recherches judiciaires ne sont pas encore terminées. Les circonstances et surtout les causes des deux crimes n'ont pas encore été établies. Nous attendons le dossier qui nous sera envoyé d'Ipsala.

Ainsi que nous le disions hier, en effet, c'est dans cette petite localité que réside la clé du mystère. Pourquoi Ali Rıza a-t-il voulu tuer le préposé des services météorologiques Muhiddin ? Pourquoi, animé d'une rage froide, de l'insupportable décision de verser le sang, s'est-il élancé sur les routes de la Thrace dans une auto qu'il s'était procurée par un meurtre ?

En attendant les résultats de l'enquête, nos confrères retiennent deux hypothèses qu'ils développent au gré de leurs préférences et des goûts de leurs rédacteurs judiciaires.

Un mari bafoué ?

Première hypothèse : crime passionnel. Il y a dix ans, Ali Rıza avait enlevé une jeune Bulgare, Yanoula, qu'il aimait passionnément et qui le payait de retour. Tout le monde à Kartal est au courant de cette aventure qui avait défrayé la chronique scandaleuse de la bourgeoisie. Ils s'étaient mariés l'année même. Yanoula, devenue musulmane, avait pris le nom de Saadetdin. Leur union avait été féconde et la jeune femme avait eu deux garçons. Très attachée à son mari, elle l'avait suivi dans tous ses déplacements. En 1935, mari et femme étaient venus à Istanbul.

Mais à partir de ce moment on perd les traces de Yanoula-Saadetdin. Qu'est-elle devenue ?

Dix jours avant le crime, Ali Rıza avait été rendre visite à sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis des années. Celle-ci s'étonna qu'il fût accompagné d'une autre femme — en l'occurrence Sevim-Sabriye.

— Elle m'a trompé, avait-il répondu d'un air sombre. J'ai divorcé...

Or, nous savons que les étapes des pérégrinations d'Ali Rıza — Eskisehir, Adana — coïncident avec celles de la carrière de Muhiddin. De là à imaginer une intrigue amoureuse entre ce dernier et Yanoula, il n'y a qu'un pas. Nos confrères l'ont franchi allègrement. Le mari trompé, Ali Rıza, aura découvert l'adultère. Il a puni la femme coupable en la répudiant, en la tuant, peut-être ; puis il a été châ-

tier le suborneur, à Ipsala.

L'inconvénient de cette hypothèse c'est qu'elle n'est étayée par aucun indice concret. Elle est démentie, par contre, par ce que nous savons déjà des rapports d'Ali Rıza et Muhiddin et de leur précédente entrevue d'il y a un mois, à Ipsala même. Si Ali Rıza avait été trompé il y a trois ans, il n'a pas eu la révélation de son infamie il y a huit jours — et il aurait fait justice de son rival dès leur première rencontre.

Un contrebandier ?

Seconde version : Adana est bien près de la frontière. Ali Rıza y travaillait dans les ateliers de réparation des Chemins de fer de l'Etat ; Muhiddin y avait été envoyé depuis 1933 en qualité de préposé aux services météorologiques. A plusieurs reprises, Ali Rıza — qui disposait de fausses pièces d'identité au nom de Mehmed — a été en camion à Alep. Les deux hommes qui se connaissent, nous le savons, depuis Eskisehir n'étaient-ils pas associés pour se livrer à la contrebande ?

Et lorsque, quelques années plus tard, Ali Rıza apprit que son ancien compère se trouvait une fois de plus, de par ses fonctions officielles, dans une région proche d'une autre frontière, n'était-il pas naturel qu'il le rejoignît pour lui proposer de reprendre leur activité passée, aussi fructueuse qu'il l'était. De là la première visite à Ipsala. Peut-être toutefois Muhiddin se montra-t-il moins disposé qu'autrefois à risquer sa carrière pour un gain toujours aléatoire ?

On rapporte qu'il a été foudroyé par la balle d'Ali Rıza au moment où se penchait à l'oreille du sergent de gendarmerie d'Ipsala, il lui disait à mi-voix, assez haut toutefois pour être entendu par celui qui allait être son meurtrier :

— J'ai un secret que je veux te confier...

Allait-il dénoncer son ancien complice ? Celui-ci a-t-il tiré pour le faire taire ?

Moins romanesque que la première, cette seconde version offre l'avantage d'être plus vraisemblable.

Ce matin, nouvelle version, donnée à grand fracas par tous nos confrères. La « femme blonde » existe. C'est une certaine Samahat, pensionnaire d'une maison hospitalière de la rue Abanoz. Ali Rıza et Muhiddin se disputaient ses faveurs tarifées. Pouvait-elle... Décidément cette histoire est de moins en moins reluisante !

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question du Hatay

La plupart de nos confrères consacrent ce matin leur éditorial à la question du Hatay.

M. Asim Us, dans le « Kurum », pose cette question : « La Turquie doit-elle demeurer au sein de la S.D.N. ? »

« Le plus étrange, observe-t-il, c'est que les membres de la commission qui agit au Hatay au nom de la S. D. N. se dressent contre les mesures prises, entre elles, par la Turquie et la France ! Cette commission dont la tâche devrait être de faire œuvre de conciliation s'oppose à l'accord réalisé entre les parties et à son application. Si inconcevable que cela puisse paraître c'est là la vérité... »

« En présence de l'attitude du président, du secrétaire et des membres de la commission on ne saurait, au nom de la justice internationale, faire preuve plus longtemps de tolérance ni se taire. »

Songons d'abord à la position de la Turquie au sein de la S. D. N. Le monde entier sait fort bien que lorsqu'elle est entrée dans cette institution, elle n'y était poussée par aucun intérêt particulier. Son seul était de contribuer à faire régner le droit, la justice et la paix dans les relations internationales. Elle ne s'est pas écartée jusqu'ici de ce principe même dans les questions qui l'intéressaient de la façon la plus vitale. Et tandis que les membres les plus forts de la S. D. N. s'en allaient, un à un, elle a continué à se tenir au côté de ceux qui s'efforcent de faire vivre cette institution, dans l'intérêt du salut de l'humanité.

Lorsque la France a proposé de recourir aux bons offices de la S. D. N. pour un règlement amical de la question du Hatay, la Turquie aurait pu pas ne pas accepter. Elle pouvait avancer des considérations très convaincantes à l'appui de ce refus.

Elle n'a pas hésité pourtant un seul instant à donner son consentement. C'est qu'elle était convaincue de son bon droit. C'est aussi qu'elle voyait en la S. D. N. le symbole de la paix internationale et elle persista dans ce point de vue aujourd'hui, malgré la décomposition dans laquelle s'est engagée cette institution.

Mais le fait d'être attachée à l'idéal de la paix, dans la vie internationale, ne saurait signifier pour la Turquie et pour la nation turque le sacrifice pur et simple des droits nationaux à seule fin de demeurer au sein de la S. D. N. On ne peut pas sacrifier son droit à la paix et au droit international. C'est pourquoi le moment est venu pour le gouvernement et la nation d'envisager sérieusement l'opportunité pour la Turquie de continuer à siéger à la S. D. N. et de prendre une décision définitive à ce propos.

« Toujours le même jeu frauduleux ! » s'écrit M. Ahmet Emin Yalman dans le « Tan ».

Quand il s'entretient avec notre ambassadeur à Paris, le ministre des Affaires étrangères français formule des promesses : les affaires s'arrangeront au Hatay. Il est difficile d'admettre que ces paroles soient mensongères et constituent une ruse. M. Bonnet produit l'impression d'être homme sincère et droit. Nous ne croyons même pas qu'il soit l'instrument d'un jeu à double face.

Mais en dépit de toutes ces promesses, le jeu ancien continue au Hatay. Comment expliquer cela ?

Il apparaît que le ministre des Affaires étrangères français, après avoir entendu l'exposé de notre thèse, a senti le besoin de s'entendre avec nous. Il a donné au Hatay des instructions en ce sens, entre l'ordre et la prière. Nous en avons vu les fruits dans certains actes de portée limitée.

Un instant, on put croire que la France avait vu la vérité et qu'elle se rendait compte de l'importance qu'il y a pour elle à s'entendre directement avec nous. Nous nous en sommes évidemment réjouis.

Mais les éléments coloniaux français qui ont pris racine dans le Proche-Orient, qui représentent les intérêts privés et le fanatisme, ont réagi comme ils le font toujours. Ils ont attiré dans leur camp les délégués de la S. D. N. Ils leur ont assigné un rôle afin de pouvoir se livrer à une brusque volte-face.

On voit, qu'en dépit de toute leur intelligence, les Français sont atteints d'un mal qui leur est propre. Ils ne peuvent se résoudre à abandonner une chose qui leur est passée entre les mains. Par moments, ils semblent discerner des intérêts plus généraux et plus élevés. Mais, au dernier moment, leur vieille mentalité reprend le dessus. Elle les empêche de faire ce que leur diète le bon sens et le voir leur véritable intérêt supérieur.

« A propos des manœuvres auxquelles on se livre auprès des Arméniens du Hatay, M. Yunus Nadi publie dans le « Cumhuriyet » et la « République » de fortes et significatives paroles : »

Nous avons écrit en toute sincérité dans ces colonnes quels sont les sentiments de la République turque envers les Arméniens dont l'origine

turque a été prouvée sous l'ère d'Atatürk. Et ce n'est pas tout. Quoique ne sachant encore quand et comment sera établie la situation de l'Etat envers les citoyens restés hors de la patrie turque après Lausanne, nous pouvons clairement et nettement déclarer — en notre qualité de représentant de l'opinion publique — que cette possibilité se développe dans le sens de donner un jour à ces citoyens les moyens de rentrer dans leur pays, s'ils le veulent. Nous ne voulons même pas nous souvenir des tragédies qui se sont déroulées naguère. Les récentes provocations criminelles au Hatay nous rappellent forcément que les principaux responsables de ces drames n'étaient autre que les provocations extérieures qui mettaient les divers éléments aux prises entre eux. Nous ne pouvons rester indifférents devant la reprise de ce jeu et nous voyons que les Arméniens de l'étranger doivent se montrer encore plus circonspects devant de telles tentatives. Le fait d'effrayer les Arméniens, les Grecs et les Arabes du Hatay en leur disant que les Turcs arrivent est tout à fait déplacé, car si le Hatay recouvre aisément le régime spécial, qui est son droit, il ne sera même pas question de l'entrée des détachements républicains dans cette contrée.

La vie sportive

FOOT-BALL

La victoire de l'Italie à Marseille

Rome, 17. — La victoire de l'Italie contre le Brésil, aux semi-finales de la coupe du Monde de Foot-ball, à Marseille, occupe plusieurs colonnes dans les journaux. Ceux-ci soulignent que l'équipe italienne s'est révélée très supérieure à son adversaire par le style et la tactique du jeu. Elle a confirmé ainsi, une fois de plus, sa valeur internationale et s'est montrée digne du titre de championne du monde qu'elle détient depuis 1934.

Les joueurs italiens apparaissent sensiblement meilleurs que lors de leur dernière rencontre contre la France. C'est pourquoi l'espoir est très grand que l'équipe italienne, lors de la finale contre la Hongrie, l'Italie remporte une nouvelle victoire et garde le titre.

Les journaux déplorent les manifestations hostiles du public marseillais contre l'équipe italienne, pendant presque toute la durée du match, et relèvent que cette attitude n'était justifiée en aucune façon, d'autant plus que le jeu incorrect et violent fut pratiqué par les Brésiliens ; cela est si vrai qu'il leur coûta un penalty qui a été transformé en but.

On ne croit pas pourtant que l'intention prêté, suivant une nouvelle de Marseille, aux dirigeants de l'équipe brésilienne, de présenter un recours à la Fédération internationale de football contre l'attitude de l'arbitre, puisse aboutir à un résultat intéressant.

Les critiques sportifs des journaux, dans leurs jugements sur les joueurs brésiliens, estiment que ces derniers ont témoigné d'un faible contrôle de leurs nerfs et d'un manque de correction. Un point faible de l'équipe fut, en outre, l'attaque qui se ressentit de l'absence de son chef, Léonidas.

On mande de Rio-de-Janeiro que pendant toute la durée du match, toute activité fut suspendue au Brésil et le pays entendit à la Radio la transmission de la chronique du match, convaincu de la victoire de ses représentants. Malgré le résultat favorable aux Italiens, on avait continué à espérer à un recours à la Fédération en faveur de la répétition du match.

Dix minutes avant la rencontre, le ministre des Affaires étrangères a prononcé un discours et dit notamment : Brésiliens et Italiens unis par des sentiments toujours plus étroits se rencontrent sur le terrain sportif pour l'affirmation des énergies de la race latine.

Le Duce fait cadeau à la ville de Rhodes de cinq statues

Rhodes, 17 juin. — La capitale de l'île qui a été, à bon droit, appelée l'île des Roses vient d'avoir une agréable surprise. Son gouverneur, S.E. le Comte de Vecchi, vient de lui faire part des intentions du Duce qui vient de faire cadeau à la ville de Rhodes de cinq statues représentant cinq empereurs romains : Jules César, Octave Auguste, Antonin, Tibère et Dioclétien. L'on juge de l'enthousiasme de la population de l'île.

Glorieux drapeaux remis au musée de Venise

Venise, 17. — On a solennellement remis au musée d'histoire navale trois drapeaux de la Marine royale décorés, celui du régiment de débarquement, celui de la flottille des M. A. S. et celui du torpilleur Zeffiro.

CONTE DU BEYOGLU

L'amoureux trop bien consolé

— Non, cher maître, je ne serai jamais votre maîtresse. J'ai pour vous une grande admiration et beaucoup d'amitié... beaucoup d'affection, mais j'aime mon ami et je ne veux pas le tromper... Ginette Futaine venait de créer un rôle dans une pièce de Fernand Schaf, qui s'était épris d'elle à un âge où l'amour ne devait être pour lui qu'une complication de plus.

Pour lui c'était peut-être parce qu'il la sentait tellement loin de toutes celles qui avaient provisoirement partagé sa vie qu'elle l'impressionnait. La cinquantaine venue, il éprouvait secrètement, sans en rien laisser paraître, le désir auquel ne résistent pas beaucoup de ceux qui ont vécu d'une vie déréglée, de s'installer enfin solidement et d'avoir une femme qui les tint pour que la tentation de retourner à leurs bocks et à leurs apéritifs ne fût pas plus forte que leur nouveau besoin de régularité et de confort.

— J'aime mon ami... Elle avait dans sa mauvaise petite gueule de furet des yeux violets d'une étrange douceur. En la regardant on ne savait pas d'abord s'il fallait se méfier d'elle ou lui donner le bon Dieu sans confession.

Schaf eut l'impression d'abord de recevoir un coup de poing dans l'estomac. Elle lui annonçait en somme que lui, sa situation, son talent, son génie même, l'importance que lui donnaient ses confrères et tous ceux qui avaient besoin de lui ne comptaient pas auprès des mérites d'un jeune amant, sans le sou pour ainsi dire, qu'il connaissait pour l'avoir aperçu deux ou trois fois et qu'il jugeait insignifiant.

— Et remarquez que ce n'est pas à cause de votre âge. Un homme comme vous ! Vous pensez à quel point une femme comme moi serait fière d'être votre compagne ! Mais il ne serait digne ni de vous ni de moi de nous mentir à nous-mêmes. Ce sera le plus beau souvenir de ma vie d'avoir été aimée de vous...

Elle n'ajoutait pas qu'elle racontait partout :

— Schaf a le béguin pour moi... Ce n'était pas encore un souvenir mais c'était déjà une vanité.

Schaf murmurait de petites phrases que lui dictait son respect humain, mais qui n'étaient pas l'expression même de sa pensée. Il entrecoûpait :

— Mais, ma petite fille, vous avez tout à fait raison... Du moment que vous aimez votre ami... Ça n'empêche pas l'amitié... A mon âge, on devrait se rendre compte...

— Ce n'est pas du tout ce que je veux dire... Mais si ! Mais si ! Et c'est vous qui avez raison... Je suis un vieux jeton...

— Oh ! maître...

— Mais si ! La jeunesse avec la jeunesse... Victor Hugo l'a bien dit... Il est charmant, votre ami... Je vais vous embrasser sur les deux joues, ma petite fille...

Ginette se laissait faire ; elle était un peu vexée d'une résignation si prompte, elle aurait voulu avoir à consoler le grand homme, pleurer un peu avec lui sur le petit canapé de sa loge, avoir même à se défendre de lui pour se faire mieux valoir.

Mais non, quand il l'eut embrassée, il parut vouloir la fuir. Il remonta à Montmartre, retrouva ses intimes et les mit au courant.

— Elle a raison, cette petite ! Du moment qu'elle aime son ami, c'est un garçon très bien...

Mais pour être certain de ne pas penser à Ginette toute la nuit, il emmena une petite femme qui mangeait deux œufs durs à une table voisine, lentement, pour faire durer le plaisir, en attendant un compagnon providentiel.

A force de vanter pourtant les mérites de Ginette Futaine, qui semblait avoir sacrifié son intérêt à son amour, Schaf se guérissait assez rapidement de ce qu'il croyait être une passion très forte. A force de répéter que la jeune femme avait raison, il s'en convainquit. Tous les soirs, il allait au théâtre et il lui répétait avec une constante obstination :

— Vous avez été raisonnable pour nous deux, mon enfant ! Au lieu d'avoir commis une petite dégoûtation sans lendemain grâce à vous, nous sommes amis pour toujours. Il n'y a plus entre nous l'ombre d'un malentendu et encore moins le sentiment d'un remords. Quand je verrai votre ami, je lui dirai quelle femme vous êtes !

Mais elle le pria assez sèchement de n'en rien faire et, tout en se couvrant le visage de pâtes et d'onguents, elle ajouta :

— En effet, j'ai bien fait de ne pas vous céder, car je vois que votre grand amour n'a pas duré très longtemps. Un homme à qui il suffit de dire qu'il soit sage pour qu'il le soit, c'est un bien pauvre amoureux...

Schaf la regardait avec étonnement. — Qu'espériez-vous donc à me faire souffrir ?

— Est-ce que je sais ? J'espérais autre chose ! Et qui vous dit que si vous aviez été malheureux, je n'aurais pas cédé ?

— Mais, ma petite fille...

— Votre petite fille ! Vous me faites suer avec votre paternité à la manque et votre amitié éternelle. Mais quand vous ferez jouer votre prochaine pièce, vous donnerez le rôle à une autre...

Schaf laissait entendre de petits gémissements. — Mais vous êtes folle, Ginette. C'était si bien, si net, notre petit roman.

Ginette lui éclata de rire au nez : — Vous n'auriez pas accepté toutes mes histoires si vous aviez eu vingt-cinq ans...

— Mais c'est justement parce que je n'ai plus 25 ans que j'ai bien fait de les accepter.

Il prit son chapeau et s'en alla sans tourner la tête.

Il retourna en toute hâte à Montmartre pour retrouver la petite femme qui mangeait des œufs durs, et ce fut elle qu'il emmena faire un petit voyage en Italie pour se consoler de sa désillusion.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Oluf Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Oy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Ouiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosz, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzca, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location des coffres et de Beyoğlu, à Galata.

Vente Travaux chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé à philosophie et à lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Elèves des Ecoles Allemandes, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPTIETEUR ».

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an Lit. 13.50	1 an Lit. 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk.

Telefon 40235

Vie économique et financière

La physionomie du marché

Importations et exportations subissent une période d'arrêt

Les principales transactions opérées sur les articles de première série

M. Hüseyin Arni écrit dans l'Akşam :

La période de stagnation, sur la place, ne s'est pas encore écoulée. L'activité du marché des importations décroît également. Les importations des mois d'avril et de mai avaient été massives ; d'autre part, la modification du décret-loi sur la compensation rend les importateurs hésitants. Ils attachent surtout de l'importance aux opérations de compensation avec l'Amérique.

Ces jours derniers, les importations les plus importantes se font des Etats-Unis. Le matériel de chemins de fer, locomotives et wagons, vient en tête des marchandises importées.

La situation ne s'est pas encore développée au point de vue du commerce d'exportation. On n'expédie à l'étranger les produits de la nouvelle récolte que pour un ou deux articles. Les transactions importantes n'ont pas encore commencé sur le blé, les fruits secs et le tabac qui représentent un total important dans notre commerce d'exportation.

Il y a huit jours, le manque de pluies inspirait de sérieuses inquiétudes. Le danger de sécheresse apparaissait même en certaines parties déterminées de l'Anatolie. Les pluies qui ont commencé à tomber ces jours derniers ont conjuré ce danger.

Céréales. — Quelle sera cette année la production de blé et quelle sera la quantité qui en sera vendue ? Il n'est pas encore possible de l'établir. Etant donné que les dernières pluies ont eu de très heureux effets sur la récolte il est certain que celle-ci ne sera pas moins abondante que l'année dernière.

Elle n'a pas encore été entièrement livrée au marché. Les blés bruns d'Adana sont exportés cette année à destination de la Palestine. C'est là le début de nos exportations de cet article.

L'orge de la nouvelle récolte est très recherchée. Il y a des demandes nombreuses notamment d'Italie.

Le seigle aussi est vivement demandé. Mais on n'en a reçu encore que fort peu sur le marché. Les cultivateurs, encouragés par les demandes de l'année dernière, ont accru la superficie des emblavures.

Oufs. — Les exportations d'œufs se sont beaucoup accrues ces jours derniers. Or, la saison chaude marquait généralement un temps d'arrêt pour les exportations de cet article. Les envois ont lieu surtout à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Grèce. Les prix sur le marché intérieur ont haussé du fait de l'abondance de la demande de l'étranger. Il a été question ces jours derniers de la conclusion d'un accord de commerce avec l'Espagne. Cette nouvelle a suscité un vif intérêt. Les négociants attachent une grande importance au marché espagnol qui constituait naguère le meilleur débouché pour nos œufs.

Mais il a plusieurs points qui les préoccupent — et avant tout ils désiraient savoir avec laquelle des deux Espagnes on envisage de conclure un traité de commerce, avec Burgos ou avec Barcelone ?

Noisettes. — Les prix des noisettes ont haussé. Comme les stocks disponibles ont beaucoup baissé, cette hausse est jugée toute naturelle. Or, il y a 5 à 6 mois, les perspectives sur le marché des œufs apparaissaient très sombres. On voyait même des noisettes grillées que l'on vendait à 50 piastres le kg. dans la rue. C'était là un indice éloquent de la stagnation sur le marché des exportations. Aujourd'hui, la situation est renversée.

Les nouvelles catégoriques font dé-

faut au sujet de la récolte. Mais les conditions de la température sont très favorables dans les principaux centres de production, à Trabzon, Giresun et Ordu. Chaque année on redoute le gel et les brouillards. La période de ces craintes est passée.

Tabac. — Les ventes sont satisfaisantes dans la zone de la mer Noire. Une firme turque procède à d'importants achats pour le compte de l'Egypte. La Régie française entreprend à des recherches en vue de procéder à des achats. Il est question de la venue à Samsun d'une commission pour le compte de la Régie italienne.

Beurres et huiles. — Les fabriques qui produisent de la végétaline se plaignaient du nouveau décret-loi sur la compensation. Grâce aux amendements qui viennent d'y être apportés, il sera possible d'importer les noix de coco à la faveur des opérations de compensation. Les fabriques de végétalines pourront, de ce fait, produire cet article à meilleur marché.

La lourdeur continue sur les prix des huiles d'olives. Quoique les quantités de cet article dont on dispose soient suffisantes, les prix ont tendance à hausser.

Les beurres frais sont chers. L'année dernière à pareille date les beurres de Trabzon étaient vendus jusqu'à 70 piastres ; cette année-ci, ils ne coûtent pas moins de 100 piastres chez les détaillants.

Fromages. — Le fromage blanc est à 50 pstr. le kg. chez les détaillants. Pourtant, en gros, il ne coûte que 30 pstr. On n'aurait pas tort d'attribuer cet écart considérable à des abus.

Fruits. — L'abondance des fraises a dépassé les prévisions. Les soirs, on en trouve sur les marchés jusqu'à 15 pstr.

Les prunes ne sont pas abondantes. Les cerises continuent à être rares.

Les ventes de laines

Les Soviets témoignent ces jours-ci d'un certain intérêt pour nos laines mérinos et « kiviçik ». On apprend qu'ils comptent procéder à des achats importants. Les commandes qu'ils passent varient, quant au prix, suivant la qualité de la laine, entre 62 et 63 piastres.

Les ventes de laine continuent dans les divers secteurs de l'Egée. Nos fabriques nationales procèdent à des achats importants. Jeudi et vendredi on a vendu dans la région de l'Egée de 25 à 30.000 kgs de laines entre 51 et 54 pstr, suivant la qualité.

L'Italie nous achète des cocons

Le « Tan » est informé qu'une firme italienne désire acheter chez nous des cocons de soie. Elle a envoyé à cet effet un délégué qui se trouve actuellement à Bursa. Il a exprimé le désir de traiter directement avec les producteurs en excluant les intermédiaires.

Les dettes de l'Autriche

Berlin, 17. — Les journaux donnent un grand relief au discours prononcé par M. Funck sur les dettes de l'Autriche. Ils soulignent que la thèse de la non-reconnaissance des dettes autrichiennes a été documentée par l'orateur au point de vue politique, moral et juridique. Le National Zeitung écrit que la conscience humaine se rebelle que le Reich doive payer les dettes d'un adversaire qui emprisonna et pendit les frères allemands.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Hebe»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 18 au 20 Juin du 28 au 30 Juin
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ulysses» «Hebe»	"	vers le 29 Juin vers le 30 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Li-verpool.	«Tsuruga Maru» «Lisbon Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 20 Juin vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale des Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

La bataille du Piave

Treviso, 17. — Le 20ème anniversaire de la bataille du Piave a été célébré avec solennité. On a procédé au rite fasciste de l'appel des 15.000 morts ensevelis dans l'ossuaire situé au sommet du fameux mont Grappa qui fut le rempart de la résistance italienne contre l'offensive ennemie et d'où l'on commença la bataille victorieuse du Piave. Le ministre secrétaire du parti M. Starace, le maréchal de Bono, le président du Sénat M. Federzoni,

les sous-secrétaires à la Guerre et aux Affaires étrangères rendirent hommage à la chapelle des morts et assistèrent à la messe célébrée en plein air.

Bassano del Grappa, 17. — La Légion des mutilés a fait l'ascension du Monte Crappa et a rendu hommage aux valeureux morts de l'Ve Armée, l'armée de fer. Le maréchal de Bono a procédé au rite de l'appel en présence des ministres Starace et Pariani et du président du Sénat M. Federzoni.

Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Service	En coïncidence
Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI PALESTINA F. GRIMANI	17 Juin 21 Juin 1 Juillet	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	16 Juin 30 Juin	à 17 heures
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBAZIA	23 Juin 7 Juillet	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	16 Juin 30 Juin	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBAZIA CAMPIDOGGIO VESTA QUIRINALE	15 Juin 17 Juin 22 Juin 29 Juin 1 Juillet 7 Juillet	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	ABBAZIA CAMPIDOGGIO	22 Juin 29 Juin	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Alitalia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

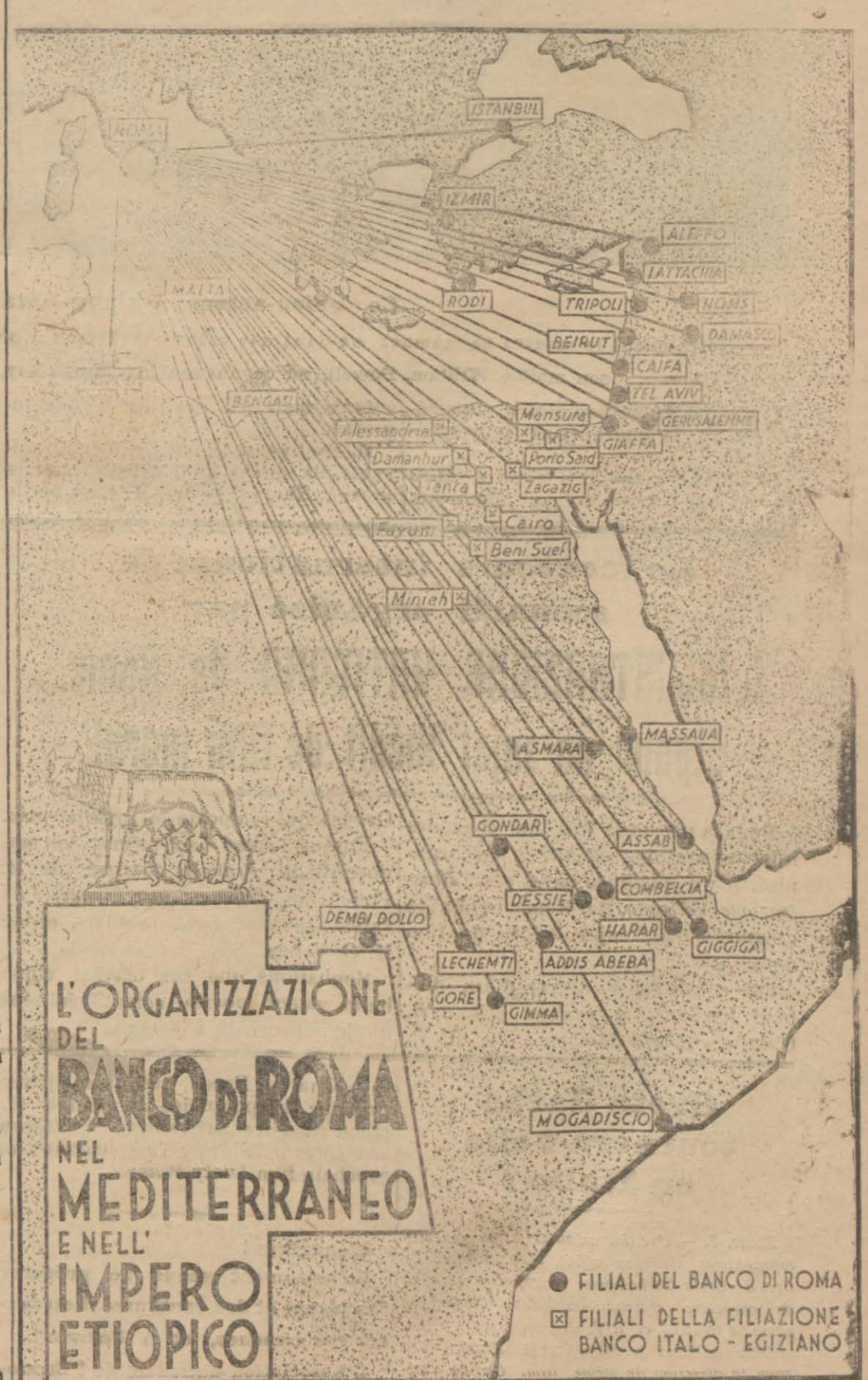
REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien de part et d'autre de la frontière et de la frontière de part d'embarquement à tous les passages qui autorisent un voyage d'aller et retour par les lignes de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbaz, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W. Litta 41345



LE CINEMA

Le succès du film italien "IL SIGNOR MAX,"

Nous avons parlé de ce film avant sa sortie.

Depuis sa distribution, cette merveilleuse production italienne obtient partout de retentissants succès.

Un critique averti en parlant de : *Il Signor Max* (Monsieur Max) dit qu'il est parfait.

Cette bande, dit-il, est si réussie, si mesurée dans ses proportions tant techniques que scéniques qu'elle peut, sans crainte, affronter tous les publics. Et il ajoute que Camerini a su infuser au scénario une fraîcheur, et un naturel qui conquièrent tout de suite la sympathie même des cinéphiles et des critiques les plus difficiles.

Camerini a prouvé dans *Il Signor Max* qu'il est un metteur en scène de tout premier ordre. Mis à la dure épreuve de mêler le comique au sen-

timent il s'en est tiré fort élégamment. Car l'humour dans son scénario est franc et le pathétique nullement imprégné de mièvreries.

Quant aux acteurs, ceux-ci ont collaboré avec leur régisseur d'une façon excellente.

Heureux le choix et heureuse l'interprétation de tous les personnages. Il s'agissait de choisir parmi les interprètes une fillette espiègle, une dame très snob, un gaga, et une pléiade d'utilités. La palme revient à Assia Noris. Colomba apeurée, servante distinguée, artiste délicate, et très fine, Assia Noris qui est la plus belle artiste italienne de l'écran s'est révélée aussi dans *Il Signor Max* une actrice de valeur. L'éminent acteur Vittorio De Sica qui remplit deux rôles s'est distingué dans chacun d'eux.

Les admirateurs de la regrettée star JEAN HARLOW continuent à lui envoyer des lettres d'amour et des présents...

A l'instar de ce qui s'est passé pour l'illustre acteur italien R. Valentino, Jean Harlow bien que morte continue à recevoir toute sorte d'hommages et de dons de la part de ses fervents admirateurs. Il y eut un an le 6 de ce mois-ci que dans une élégante clinique de Los Angeles, la si blonde et si jeune « reine du sex-appeal d'Hollywood » mourait, emportée par une crise d'urémie foudroyante.

Pendant les jours qui suivirent sa mort, Jean Harlow continua à recevoir des lettres. Mais ces envois ne cessèrent pas complètement, devenant des témoignages posthumes de plus en plus bizarres et mystérieux.

Alors donc que le pauvre cœur meurtri de Jean a cessé de battre depuis de longs mois, elle reçoit encore d'ardents aveux d'amour, surtout des fées du Pacifique où le courrier ne passe qu'une fois par an, mais également d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Australie etc.

RHAPSODIE ÉTERNELLE ou un EPISODE de la Vie de Liszt

Lorsque, déjà, l'on porte à l'écran un personnage aussi célèbre que Liszt pourquoi ne pas traiter la vie de l'illustre musicien ?

Dans *Rhapsodie éternelle*, il y a une intrigue à laquelle Liszt se trouve mêlé. Mais nous aurions préféré un film à la gloire du maître. Hollywood nous le donnera un jour !

Maria admire Liszt, qui donna déjà des leçons à sa mère. Elle le suivra à Weimar, où le grand musicien chargera un de ses élèves, Hans, de surveiller les études de la jeune fille. Mais Maria est fiancée et un duel opposera bientôt celui qu'elle devait épouser et son jeune maître qui, blessé, ne pourra plus jouer.

Nous retrouverons pourtant Hans au jubilé de Liszt. Il conduit l'orchestre, et Maria, qui est au piano, sera acclamée. Les deux élèves de Liszt pourront enfin être heureux.

Dans cette action romanesque, et d'ailleurs adroitement réalisée, la musique occupe une place prépondérante et les mélomanes goûteront particulièrement l'exécution très soignée des œuvres de Chopin et de Wagner. On voit ce dernier même à l'écran, trop hâtivement d'ailleurs, car l'amitié si dévouée de Liszt pour l'auteur de *Lohengrin* aurait dû inspirer davantage le scénariste.

Le metteur en scène de ce nouveau film, Franz Henz Hille, s'est très bien tiré de sa tâche. Le personnage de Liszt est solidement campé par Franz Herterich. Olga Tschekova est toujours la charmante artiste que l'on connaît.

DANIELLE DARRIEUX a commencé à tourner KATIA

Vêtue d'un costume dont la longue jupe bleu évoque la mode de 1870, Danielle Darrieux de retour de Hollywood, se promène dans la cour d'un studio de la Ville-Lumière, essayant d'échapper ainsi à la chaleur accablante qui règne sur le plateau, où elle vient de commencer *Katia*.

Sa charmante silhouette, très serrée à la taille, se termine pas un chignon qui permet d'admirer la ligne délicate de sa nuque.

A un confrère qui l'interroge sur le sujet de son nouveau film, elle répond :

— J'incarne la princesse Dolgorouky, qui appartient à une famille ennemie du tsar. Un jour, je le rencontrerai, et malgré le désaccord qui devait nous séparer, m'éprend de lui. Ce rôle s'apparente à celui que j'ai interprété dans *Mayerling*, mais *Katia* présentera une plus forte personnalité.

On demande Danielle Darrieux sur le plateau, et c'est là qu'on la retrouve, à Saint-Petersbourg, dans un salon intime, où son institutrice, Jeanne Provost, s'efforce de lui remonter le moral.

Souriante, exubérante cinq minutes auparavant, Danielle Darrieux a quitté son apparence de fillette insouciant, et son visage s'empreint, à présent, de gravité et ses yeux s'humectent de larmes.

Elle est touchée par la grandeur d'âme que lui a montrée Elisabeth de Russie, en venant la prier de se rendre au palais, en dépit de sa liaison avec le tsar, afin de lui éviter, en venant chez elle, tous risques d'attentat.

A son tour, le metteur en scène Maurice Tourneur précise :

— J'ai suivi de très près le roman de la princesse Bibesco, et je compte ainsi réaliser un sujet historique et romantique, dont l'action évoluera de Saint-Petersbourg à Paris.

Les autres interprètes du film sont : John Loder, Aimé Clariond, Dasté Genia Vauray, Aimos, etc.

Verdi dans un épisode de 1838 ; une élève du Conservatoire de Milan ; le jeune musicien, en 1833, lorsqu'il partit de Busseto, son pays natal, pour aller compléter ses études à Milan ; Margherita Barezzi, la première inspiratrice et la première femme du grand compositeur ; une autre élève du Conservatoire ; « l'amie malicieuse », qui devina en Giuseppe Verdi un jeune, la profonde passion qui, quelques années plus tard, liera l'illustre artiste à l'auteur de *Nabucco* ; et enfin, Giuseppe Verdi, en 1840.

Une des plus attrayantes étoiles de l'écran Loretta Young veut cesser de tourner des films

On annonce de Hollywood que la renommée étoile Loretta Young, si connue et appréciée aussi à Istanbul, veut se retirer du set.

Cette nouvelle sensationnelle a produit partout une regrettable impression.

Loretta Young, qui est une fort belle actrice et douée d'un tempérament artistique à nul autre pareil, est encore très jeune. Et pour notre part nous nous souvenons fort bien d'elle, lorsque, encore adolescente, elle parut aux côtés de Lon Chaney dans un film dont le nom nous échappe et dont l'action se passait en partie dans une gare de chemin de fer.

Aux côtés de Lon Chaney, déjà vieux et cassé et qui était fort laid, la jeunesse et la beauté de Loretta Young apparaissaient dans tout leur éclat.

Loretta Young est non seulement belle, ainsi que vous pourrez aisément le constater par les trois photos d'elle que nous publions aujourd'hui, mais c'est aussi une actrice très sympathique. Le charme prenant qui émane de toute sa personne produit sur le public la meilleure impression.

NORMA SHEARER chantera dans "MARIE-ANTOINETTE"

Norma Shearer, tandis qu'elle tournait une scène de *Marie-Antoinette* où elle avait à endormir le Dauphin... demanda à son metteur en scène pourquoi elle ne chanterait pas à cet instant du film.

Grand émoi à Hollywood ! Norma Shearer voulait chanter et il fallut demander les conseils d'un superviseur musical et historique qui donna enfin son avis : Norma Shearer chanterait en allemand *Schlaf, Kindlein, Schlaf* (Dors, bébé, dors !).

Norma Shearer répéta cette berceuse de Mozart et c'est ainsi que l'on entendra chanter Marie-Antoinette.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2183 obtenu en Turquie en date du 18 Juin 1936 et relatif à une « méthode et appareil pour des investigations électriques de puits pétroliers », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persimbe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2185 obtenu en Turquie en date du 15 Juin 1936 et relatif à un « nouvel aggloméré en asbeste-ciment et procédé de fabrication », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persimbe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1871 obtenu en Turquie en date du 5 Septembre 1934 et relatif à un « tuyau automatique pour bidons et récipients similaires », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persimbe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No. 322/328 obtenu en Turquie en date du 18 Juillet 1925 et relatif à un « perfectionnement apporté au traitement des hydrocarbures » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persimbe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

LA BOURSE

Ankara 17 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	95.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

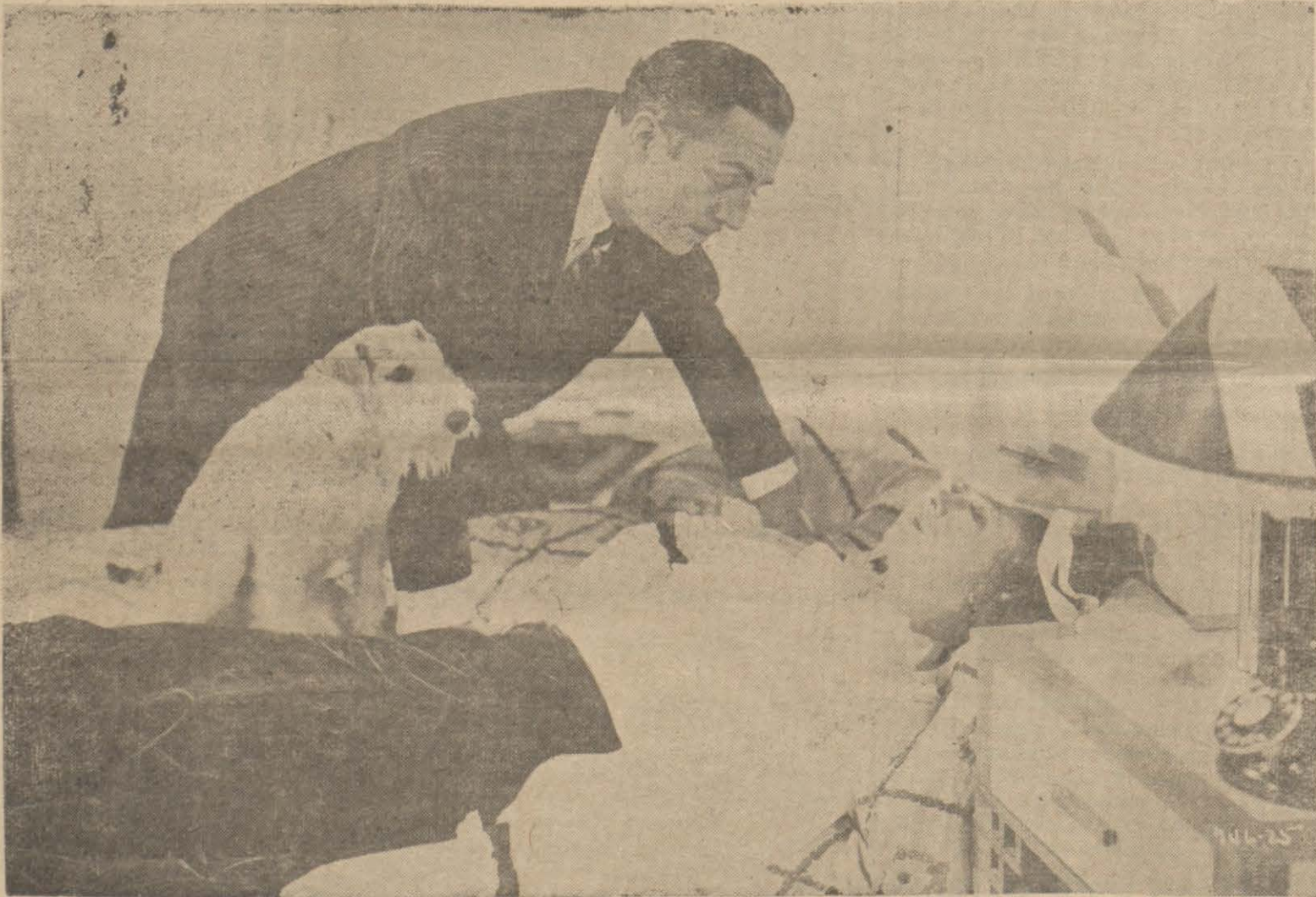
CHEQUES

	Change	Permeture
Londres	1 Sterling	6.26
New-York	100 Dollar	125.50
Paris	100 Francs	3.51
Milan	100 Lires	6.6225
Genève	100 F. Suisses	28.905
Amsterdam	100 Florins	69.865
Berlin	100 Reichsmark	60.8725
Bruxelles	100 Belgas	28.905
Athènes	100 Drachmes	1.145
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour. Tchec	4.365
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.625
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.86
Yokohama	100 Yens	36.2925
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.67

Les animaux-artistes

Un nouveau Rin-Tin-Tin

On ne parle partout — tant à Hollywood que dans les principales capitales d'Europe et d'Amérique — que du fameux chien Skippy, alias « Asta ».



Le chien-acteur Skippy-Asta

Notre cliché le montre au moment où dans une scène pittoresque il prend part à la douleur qu'éprouve son maître William Powell, en voyant souffrir Mirna Loy, l'héroïne du film.

Il n'a pas dû se soumettre aux sévérités de la quarantaine gouvernementale.

Skippy a six ans. Il a laissé à Hollywood une femme et de nombreux

enfants, mais n'a pas l'air de les regretter.

M. East possède, en Californie, soixante-dix chiens qu'il dresse pour le cinéma. Skippy, assure M. East, est le

fox-terrier le plus doué que Hollywood ait jamais vu et mérite largement sa réputation de vedette internationale.

Le concours international de scénarii organisé par L'ILLUSTRAZIONE VATICANA de Rome... ...pour un sujet inédit de film moral

Pour la première fois un concours international de scénarii a été organisé, il y a quelques mois, par l'*Illustrazione Vaticana*, de Rome, pour la création d'un sujet inédit de film moral.

362 concurrents représentant dix-neuf nations, y avaient pris part. C'est le « Souffle de la vie » du R. P.

Granec qui remporta le premier prix. Furent d'autre part primés les manuscrits de : *François d'Assise*, de M. Pollet, et *L'Homme aux songes*, de l'abbé Quentin, curé de Liart, et de M. G. Valley.

Souhaitons que ces œuvres d'une haute valeur morale soient réalisées un jour prochain à l'écran.

Greta Garbo tournera-t-elle en Italie ?

Rome, 7. — Une importante firme cinématographique italienne offre cinq millions de lires à Greta Garbo pour interpréter un film de caractère international dont l'action se passe à Naples et à Venise.

Deux millions furent offerts à Frank Capra pour la direction de même film. On ne connaît pas encore la réponse de l'étoile et du metteur en scène.

— Charles Farrell, qui fut un jeune premier si populaire au temps du muet, va faire sa rentrée à l'écran aux côtés de Shirley Temple dans son prochain film *Lucky Penny*.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manchettes, et à l'œuvre !

L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

Les costumes dans la préparation du film Giuseppe Verdi

Images d'une élégance lointaine auxquelles toutefois la mode actuelle semble parfois donner quelque soupçon d'inspiration...

Les costumes qui figureront dans le film italien *Giuseppe Verdi* furent dessinés par l'excellente artiste Titina Rota. Dans cette très vaste évocation d'une époque brillante qui fut celle durant laquelle vécut Verdi, figurent plusieurs personnalités illustres.

Tout un monde de figures auxquelles viennent se greffer des souvenirs intéressants, et toute une époque délicieusement et dramatiquement romantique refléurissent dans ces éléments de la préparation du film : préparation accomplie avec une rare compétence et de ferventes intentions d'art.

Le costume dessiné pour l'actrice qui interprétera le personnage de Teresa Stolz, la célèbre cantatrice, est des mieux inspirés.

Puis vient celui fort luxueux de Giuseppina Strepponi, la seconde femme de Verdi (1858). Quant aux maquettes effectuées pour les interprètes des merveilleux opéras de Verdi elles sont d'une rare beauté.

D'autres dessins représentent :